

Séminaire des directeurs d'école et des chefs d'établissement de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin

Le 6 juin 2019 à Saint-Martin

Monsieur l'inspecteur,

Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement,

Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement adjoints,

Mesdames les directrices et Messieurs les directeurs des écoles publiques et privées sous contrat,

Mesdames et Messieurs les membres du service de l'éducation nationale,

Je suis très heureux de vous accueillir pour la quatrième édition du séminaire des directeurs d'école et des chefs d'établissement de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. C'est devenu désormais un rendez-vous annuel incontournable, une sorte de rituel, que tout le monde apprécie je crois.

Je remercie la COM de Saint-Martin et particulièrement Monsieur le directeur de la CTOS d'avoir mis gracieusement cette salle à notre disposition ainsi que les personnels du SNACTOS de nous avoir aidés à l'installer.

Je remercie également Madame la proviseure du lycée et son équipe d'avoir accepté de préparer le cocktail déjeunatoire auquel nous aurons le plaisir de vous convier tout à l'heure. Merci également à l'équipe du service de l'éducation nationale et aux deux personnels de direction qui se joint à l'équipe pour préparer avec moi ce séminaire : nous y avons mis beaucoup de passion et d'énergie. Merci à tous.

Et avant de rentrer dans le vif du sujet, je voudrais vous dire que Monsieur le recteur aurait aimé participer à ce séminaire comme il l'avait fait l'an dernier mais que ses obligations l'ont retenu à Paris. Sachez qu'il nous souhaite un bon séminaire et nous encourage à poursuivre notre travail. Je profite de l'occasion pour vous informer que la réunion de rentrée de Monsieur le recteur ici à Saint-Martin se déroulera le jeudi 29 août le matin.

Ce rendez-vous annuel est l'occasion de nous retrouver pour réfléchir ensemble à la façon dont nous mettons en œuvre la politique éducative de la nation et comment nous pouvons la décliner dans ces deux territoires que sont Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Il s'agit de se donner un peu de temps - nous qui sommes toujours « le nez dans le guidon » si vous m'autorisez cette expression - pour prendre du recul, analyser des situations complexes, partager des problèmes, confronter des points de vue, élaborer des stratégies et, in fine, donner du sens à notre action.

Ce rendez-vous annuel est aussi l'occasion de s'interroger sur la façon dont nous assurons la continuité des apprentissages des élèves qui nous sont confiés, de la toute petite section de l'école maternelle à la Terminale du lycée général et technologique ou du lycée professionnel et même au-delà.

Ce n'est pas là le moindre des défis à relever et le fait de se retrouver tous ensemble – ce qui ni pas si fréquent ici et encore moins ailleurs – doit nous permettre d'approfondir cette question.

Ce rendez-vous annuel est aussi un moment de partage et de convivialité et nous n'avons aucune raison de bouder ce plaisir.

Comme je vous l'ai annoncé, nous allons évoquer aujourd'hui le bilan de D'PASS, la déclinaison du projet académique sur nos deux îles et la façon dont nous pourrions décliner le prochain projet académique 2020 – 2023.

Encore D'PASS, me direz-vous !!! Oui, encore et pour une raison simple : il faut bien que nous puissions faire le bilan de ce que collectivement et individuellement nous avons fait dans le cadre de nos fonctions respectives pour atteindre les objectifs qui nous ont été fixés. C'est une nécessité professionnelle, un devoir devrais-je dire, non pas seulement parce que notre ministre nous le demande même si c'est une raison suffisante - mais parce que faire un bilan objectif de notre action donne tout son sens à notre rôle et notre mission.

Mais auparavant, je voudrais revenir un peu en arrière – normal pour un bilan - et rappeler le contexte dans lequel nous œuvrons.

Si les établissements scolaires de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin font bien partie de la région académique Guadeloupe, si la politique éducative qui y est menée s'inscrit bien dans le projet académique qui est lui-même la déclinaison de la politique nationale et si l'objectif prioritaire reste toujours l'amélioration des résultats scolaires, notamment dans le domaine de la maîtrise de la langue française, il n'en reste pas moins évident que des actions spécifiques doivent y être mises en œuvre pour tenir compte de la réalité de ces deux territoires, singulièrement à Saint-Martin.

La première de ces réalités est le multilinguisme. Pour ne prendre qu'un seul exemple, dans le collège de Quartier d'Orléans à Saint-Martin, plus de 80% des élèves parlent l'anglais dans leur famille. Comment dès lors enseigner le français en faisant de cette réalité une force et non pas un problème ? C'est un des premiers défis à relever, en particulier pour les enseignants dont les pratiques pédagogiques ont dû évoluer.

La deuxième de ces réalités est l'incroyable hétérogénéité des élèves qu'elle soit sociale, culturelle ou linguistique. Et c'est bien à cette hétérogénéité que l'on peut associer d'une part la carte de l'éducation prioritaire, d'autre part les résultats scolaires en deçà des moyennes nationale et académique, en particulier aux évaluations CP/CE1 ou au DNB.

La troisième de ces réalités est l'éloignement géographique des îles du Nord par rapport au rectorat de l'académie de Guadeloupe. Cet éloignement peut créer des disparités fortes, notamment pour ce qui concerne la formation des personnels de l'Éducation nationale qui ne bénéficient pas des mêmes droits en la matière. C'est également vrai pour ce qui concerne les relations avec les familles par exemple pour l'inscription des élèves.

C'est sur la base de ces constats qu'est née D'PASS, la déclinaison du projet académique sur Saint-Barthélemy et Saint-Martin, qui a permis de définir plusieurs actions, très souvent innovantes, au service de la réussite scolaire.

A travers cette déclinaison¹, nous avons voulu que l'efficacité de la politique éducative mise en œuvre dans ces deux territoires devienne une question centrale et que ses effets puissent être mesurés.

Notre objectif prioritaire, celui qui nous mobilise tous et tous les jours, c'est bien **l'amélioration des résultats scolaires**, pour tous les élèves, de l'école maternelle au lycée et au-delà. Toutes les actions que nous mettons en œuvre sont conçues en ayant cet objectif en tête. Cela n'exclut évidemment pas d'autres objectifs, mais ils sont toujours définis au service de cet objectif prioritaire.

Et pour savoir si cet objectif prioritaire est atteint, nous devons nous appuyer sur des indicateurs explicites et partagés par tous en mesurant les impacts de notre action individuelle et collective sur les performances des élèves.

Bien sûr, ces indicateurs ne disent pas tout d'une réalité complexe, mais ils nous donnent le plus souvent des informations sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour analyser objectivement certaines difficultés et y remédier. Ils nous permettent de justifier en toute connaissance de cause les stratégies pédagogiques arrêtées et, accessoirement, de tordre le cou à certaines idées reçues.

Après trois ans d'un travail dynamique, l'heure d'un bilan d'étape est venue ; bilan du projet académique 2016 – 2019 et bilan de sa déclinaison à Saint-Barthélemy et Saint-Martin. Ce bilan a fait l'objet d'un travail rigoureux et objectif de la part de l'équipe du service de l'éducation nationale. Pour la première fois, il met en exergue des indicateurs propres aux établissements scolaires de ces deux îles en comparaison avec ceux de

¹ D'PASS et les 33 actions sont accessibles en ligne sur le site internet <http://seidn.ac-guadeloupe.fr/> Rubrique D'PASS : <http://seidn.ac-guadeloupe.fr/seidn/dpass>

l'académie de Guadeloupe ou de l'ensemble du territoire national. Il rend explicite les réussites – elles sont nombreuses – mais aussi les marges de progrès qui subsistent et les nouveaux défis à relever dans le cadre du prochain projet académique 2020 – 2023.

Ce bilan sera présenté dans un document qui sera accessible à tous à la rentrée 2019, lorsque les résultats des examens de la session 2019 seront intégrés.

Ce bilan n'est pas seulement un compte-rendu de la mise en œuvre des 33 actions et la façon dont les établissements scolaires de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin se les sont appropriées, il est également le moyen de rendre explicite la façon dont a été déclinée la politique éducative nationale et académique et comment les objectifs ont été atteints.

C'est à cette aune qu'il faudra lire ce bilan qui a été élaboré à partir de quelques indicateurs pertinents et que pour la première fois nous pouvons comparer avec d'autres pour mieux nous situer. Ils permettront à chacun des acteurs de l'éducation nationale et de leurs partenaires, au premier chef les parents, d'avoir un regard lucide, objectif et dépassionné sur les progrès réalisés et les difficultés à surmonter, sans autocongratulation déplacée ni autodénigrement excessif.

Ce bilan doit être à la fois un socle et un levier. Un socle sur lequel chaque équipe dans chaque école, dans chaque collège, dans chaque lycée va s'appuyer pour analyser les forces et difficultés qui sont les siennes ; un levier pour définir une politique ambitieuse et pragmatique dans le cadre d'un projet d'école ou d'établissement actualisé.

Ce bilan est aussi une étape. Il rend compte en filigrane de ce qui a été fait depuis des années au sein des établissements scolaires de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin par les équipes qui se sont succédé, du soutien attentif de notre recteur et des services du rectorat de l'académie, mais aussi de l'aide effective de nos partenaires au premier rang desquels les deux collectivités d'outre-mer. Sans cette synergie positive et cette mobilisation collective rien n'aurait été possible, il est bon parfois de rappeler quelques évidences.

Ce bilan est enfin un marchepied vers une nouvelle déclinaison du projet académique 2020 – 2023 qui nous permettra d'encore mieux cibler notre action au service de la réussite scolaire de tous les élèves qui nous sont confiés.

Je vous ai parlé d'un document qui serait disponible à la rentrée 2019 mais évidemment nous allons vous en révéler les grandes lignes aujourd'hui.

J'ai demandé à Olivier BEAUFOUR de coordonner l'élaboration de ce bilan avec l'ensemble des acteurs concernés. Vous avez tous été sollicités, à des degrés divers, et je vous remercie pour votre contribution, particulièrement l'équipe du service de l'éducation nationale qui s'est beaucoup investie sur ce dossier. Merci évidemment à Olivier pour ce travail qui n'est pas simple à structurer afin que ce bilan soit lisible et compréhensible par tous.

Ce sera donc le premier moment de ce séminaire : une présentation succincte de ce bilan avec quelques éléments clés qui vous permettront de vous l'approprier rapidement.

Le deuxième moment de ce séminaire sera pour nous tous le moment d'échanger autour du bilan et des suites à donner. Nous allons prendre le temps de parler, de se parler, sans qu'il y ait l'obligation d'écrire, de faire un compte-rendu, sans désigner un rapporteur ou un secrétaire (mais je vous rassure, vous y aurez droit cet après-midi... chassez le naturel il revient au galop !!!).

Et pour nous aiguillonner, j'aurais osé dire stimuler, nous avons demandé à un journaliste, Karim ROZAS, d'être « la mouche du coche », celui qui va nous aider à exprimer nos ressentis voire à pointer nos contradictions, nous n'en manquons pas. Merci à Karim d'avoir accepté ce challenge !

Le troisième moment, de 12h à 14h, sera l'occasion de poursuivre ces échanges autour d'un buffet, juste à côté, auquel le service de l'éducation nationale a le plaisir de vous convier.

Le quatrième moment, de 14h à 16h, va nous permettre de réfléchir à la prochaine étape, celle du projet académique 2020 – 2023, nous y reviendrons cet après-midi.

Ce séminaire dédié au bilan de D'PASS s'inscrit donc dans la cohérence des trois précédents. Rappelez-vous, en 2016, à Saint-Barthélemy, nous avons présenté D'PASS ; en 2017 à Saint-Martin, nous avons travaillé sur les notions d'indicateurs et d'évaluation et en 2018, à Saint-Barthélemy, nous avons fait le point sur les plans d'action que vous aviez mis en œuvre dans le contexte post-Irma. Aujourd'hui, nous faisons le bilan de ces quatre dernières années et nous nous projetons vers l'avenir : vaste programme !

Pour conclure, je voudrais formuler un vœu en forme d'exigence à moins que ce ne soit le contraire !

Que durant le premier trimestre de l'année scolaire 2019 – 2018 :

- Les directeurs et directrices d'école maternelle et leurs équipes rencontrent leurs collègues de l'école élémentaire et leurs équipes et qu'avec l'aide de l'IEN et de l'équipe de circonscription, ils définissent un plan d'action solide à la lumière de ce bilan et des résultats aux évaluations nationales CP et CE1 (qui je le rappelle sont obligatoires et dont la passation doit être préparée dès ce mois-ci).
- Les directeurs d'école élémentaire et leurs équipes, avec l'IEN et l'équipe de circonscription rencontrent, le principal ou la principale et leurs équipes de leur secteur et qu'ensemble ils définissent un plan d'action solide à la lumière de ce bilan et des résultats aux évaluations nationales 6^{ème} (qui je le rappelle sont obligatoires et dont la passation doit être préparée dès ce mois-ci).

- Les principaux de collège et leurs équipes rencontrent les proviseurs et leurs équipes et qu'ensemble ils définissent un plan d'action solide à la lumière de ce bilan des résultats aux tests de positionnement 2^{nde} (qui sont également obligatoires et dont la passation doit être préparée dès ce mois-ci).

Désolé de répéter ce vœu comme une antienne mais je crois que notre défi est bien là :
Que pouvons nous faire ensemble pour faire progresser les élèves qui nous sont confiés, dans le contexte linguistique, social, culturel et économique qui est le leur, le nôtre devrais-je dire ?

Je voudrais terminer sur ce mot « ensemble » en reprenant une citation de Henry Ford, industriel américain bien connu :

Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite.”

Je vous remercie pour votre attention.